

## Portrait

# Cracher ses maux par la plume

Il veut devenir écrivain depuis qu'il est gamin. En publiant son premier roman, Romain Bédier signe le premier chapitre de son voyage littéraire.

**S**i tu n'arrives pas à le dire, écris-le ! C'est ce que Romain Bédier pourrait graver au fronton de son panthéon littéraire. A 23 ans, cet Argenteuillais de toujours, qui écrit depuis l'école, vient de publier son premier roman. Comme une thérapie, un exutoire, les mots couchés sur le papier sont le repère de ce grand timide. « Je m'exprime et fais passer des messages ainsi », reconnaît-il. Pour lever un voile sur ce qui pollue ou aère l'esprit de ce type pas bien bavard. Ado, il se braquait, se « plaçait souvent sur la défensive, notamment par rapport à l'autorité », mais il n'en dit pas plus. Ses maux hantent les nervures du papier au lieu d'être jetés à la face de l'interlocuteur.

Au fil du temps, des centaines de pages se noircissent, au gré de son humeur, de ses frustrations ou contrariétés. Romain Bédier évacue sans être du genre à se mettre quotidiennement à sa table de travail, de 2h à 4h, tel un moine de la prose. « Cela peut venir en rentrant de soirée, quand je n'arrive pas à dormir », confirme-t-il.

Jusqu'à ce que ses proches lui conseillent de se tourner vers des éditeurs. Six petites maisons reçoivent donc le manuscrit des Chroniques du « walk man » et toutes répondent positivement. En septembre 2010, les Editions **Velours** sortent l'ouvrage. Ou l'histoire d'un jeune homme parti faire un tour



1988 : naissance  
2008 : début de l'écriture des Chroniques du « Walk Man : your dress before leaving »  
2009 : études de psychologie  
2010 : publication de son premier roman

du monde pour casser ce que les gens veulent qu'il devienne. Il doit adresser ses pensées à quelques correspondants, sur ce qu'il vit, les personnes qu'il rencontre, ses états d'âme. Comme vingt-sept lettres persanes de l'introspection.

Quand certains rêvent d'éteindre des incendies et de poser pour le calendrier olé olé de la compagnie, de propulser un Airbus dans les airs comme une canette de soda géante, de se lancer dans l'art du râtelier, de soigner la rage de Médor ou d'accoucher Marguerite, Romain, lui, veut simplement promener sa plume sur le papier. Et devenir écrivain. Oh pas pour en vendre des palettes comme Marc Lévy. Non, pour en vivre tout simplement, quitte à accepter un boulot alimentaire. Et continuer son voyage vers l'apaisement en mariant dans des noces littéraires le style et l'histoire. Comme si Coelho enfantait Céline. Qu'il adore, avec Bukowski, Wilde et Baudelaire. Ce qui s'appelle voyager en bonne compagnie, non ? ● S.Le.

Les Chroniques du « Walk Man : your dress before leaving », please adjust your dress before leaving, sont disponibles sur [www.editionsvelours.com](http://www.editionsvelours.com) et peuvent être commandées chez tous les (bons) libraires.